

A full-page photograph of Janie Reed, an American softball player, in a batting stance. She is wearing a white USA softball jersey with the number 9, a black helmet with 'USA' on it, and white batting gloves. She holds a wooden bat. The background is a stylized American flag with stars and stripes, overlaid with glowing blue and purple light trails.

JANIE REED

UNE GÉNÉREUSE DÉMONSTRATION DE CONFIANCE

Janie Reed est une joueuse américaine de softball de champ extérieur. Elle est membre de l'équipe des États-Unis. Faisant d'une fratrie de trois sœurs, toutes joueuses de softball, c'est la plus jeune et pourtant la plus décorée. Janie est mariée à un joueur de baseball américain professionnel qui partage son amour du sport. Son objectif est de laisser sa marque dans le sport féminin, tout en diffusant l'Évangile dans le monde.

Quand j'étais plus jeune, je n'étais pas ce qu'on peut appeler une joueuse remarquable. Je n'étais pas la fille que les gens regardaient en disant : « il y a de grandes chances qu'elle participe un jour aux Jeux olympiques. » Participer aux sélections olympiques me faisait peur. Ce n'est pas évident de participer à une compétition contre ses propres coéquipiers. En cherchant à entrer dans l'équipe olympique, j'ai souvent dû me rappeler que je me battais pour l'une des 18 places disponibles, et non pas contre quelqu'un en particulier.

La nuit précédant les épreuves, nous avons été quelques-unes à inviter l'ensemble de nos coéquipières à se joindre à ce qui est devenu une réunion annuelle de prière avant le début des sélections. Sur les 29 filles de l'équipe, 20 sont venues. Cette tradition nous a toutes été utile. Étant toutes ensemble dans la même situation, à tenter de faire partie de l'équipe, nous avons pu nous rappeler les unes aux autres que nous étions avant tout là pour nous soutenir et nous aider à supporter l'énorme pression qui pesait sur nos épaules. Plutôt que de nous mettre des bâtons dans les roues, nous avons choisi de nous entraider.

La dernière matinée des sélections, j'avais le sentiment désagréable que c'était peut-être la dernière fois de ma vie que je jouais au softball. J'avais eu l'occasion de montrer au comité olympique que j'étais capable de faire partie de l'équipe, et je savais que je n'avais pas été au bout de mes capacités. Mais je n'étais pas prête à abandonner. Alors que ces pensées me



« Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à Son admirable lumière. Car vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » — 1 Pierre 2.9-10



taraudaient, j'ai appelé ma coéquipière et lui ai demandé de prier avec moi. Après avoir prié ensemble, nous avons réalisé que deux de nos coéquipières faisaient de même. J'ai été frappée par l'incroyable esprit de communauté présent dans cette équipe. Quand l'une d'entre nous est déprimée ou se sent découragée, Dieu nous présente une coéquipière pour nous aider à nous relever.

Heureusement, le comité de sélection ne tient pas seulement compte de la performance des athlètes durant ces quatre jours, il observe également votre jeu tout au long de l'année. Et parmi les talents incroyables présents au sein du complexe de sélection, aucune joueuse ne semblait pouvoir l'emporter sur une autre. Lorsque j'ai vu que la liste avait été publiée et que mon nom y figurait, j'ai été très émue.

Quand j'ai vu mon nom sur cette liste, je me suis souvenue de la manière dont Dieu m'avait en réalité guidée jusqu'ici grâce à Son pouvoir ; ce n'était pas mon accomplissement propre. J'ai travaillé si dur pour me préparer à ces épreuves, frappant la balle pendant des heures, chaque nuit, durant des semaines, sans jamais prendre un jour de pause. Si j'avais réellement bien joué pendant ces quatre jours, et que j'avais ensuite rejoint l'équipe, je m'en serais en grande partie attribué le mérite. Mais au vu de la manière dont les choses se sont déroulées, c'est bien Dieu qui m'a guidée depuis le début. Mon parcours avait été pris en main par Sa volonté.

Récemment, j'ai lu un livre dans lequel l'auteur expliquait que notre foi en Dieu consistait à marcher aux côtés de Dieu sans savoir où il nous mène. Nous devons pour cela faire preuve d'une grande confiance. La façon dont je me prépare physiquement affecte directement ma confiance sur le terrain. Le même principe s'applique lorsqu'il s'agit de mon cœur devant Dieu. Plus je prépare mon cœur à Lui faire confiance, plus je prends confiance dans le fait qu'Il a le contrôle. Tout comme le présente l'auteur de ce livre, nous devons nous soucier davantage des personnes avec qui nous travaillons que de la qualité de notre performance.

Avant les sélections olympiques, je me souciais plus de ma performance que de Dieu. Mais je me suis rendue compte que je devais oublier tout cela pour l'amour du Christ. Pour commencer, il ne s'agissait pas de moi, et cela n'avait jamais été le cas ! Le softball, c'était un don. Il revient à Dieu. Je dois estimer Dieu, Celui avec qui je marche dans la vie, plutôt que de m'intéresser à la destination vers laquelle Il me guide. Je dois me laisser guider, quel que soit l'endroit vers lequel Il me mène. L'idée est d'abandonner le rationalisme pour se concentrer sur la confiance.

Le désir profond de mon cœur est que quelqu'un qui regarde mon parcours olympique le décrive comme une généreuse démonstration de confiance envers Dieu.



ÉTATS
UNIS